

Dédicace de La très sainte et très admirable vie de madame sainte Aldegonde

Auteur : Coppée, Denis

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère, tantes\)](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La très sainte et admirable vie de Madame sainte Aldegonde, patronne de Maubeuge, tragi-comédie*

Auteur de la pièceCoppée, Denis

Date1622

Lieu d'éditionLiège, Belgique

ÉditeurOuverx

LangueFrançais

Source[KBR](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Coppée, Denis Dédicace de *La très sainte et très admirable vie de madame sainte Aldegonde*1622.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1025>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A NOBLES, VERTV EUSES ET
deuotes Religieuses Sœur Anne de Mont-Ioye, &
Sœur Marguerite de Mont-Ioye filles de feu noble
& genereux Seigneur Hubert de Mont-Ioye, Sei-
gneur d'Enurehaille, Carnier VVaseige, &c.
& de feuë noble & geneureuse Dame Anne de
Senseille Dame de Carnier, &c:

V O I C Y la vie de Sainte Aldegonde,
Vierge douée de tant de belles parties,
qu'un volume grossiroit au dechiffrement de
la moindre. Elle ne degenera iamais de son
Illustre Noblesse : mais elle se monstra verita-
blement Noble & Genereuse, se rendant Maî-
tresse & non seruante à ses grandes richesses
qu'elle donnoit d'une main si charitablement,
liberale qu'il sembloit qu'elle n'en feroit ia-
mais assez tôt depêtrée. Oseray-je glaner le
Champ de sa loüange; où tant des doctes Reli-
gieux ont recueilly tout ce qui étoit digne
d'être raporté en sa vie, qui est vn tableau ra-
courcy de tout ce qui peut rauir l'esprit en ad-
miration? Oseray-je dis-je, aueugle que je
suis au regard de ces Lynces clair-voyants, en-
foncer ma debille veuë dans les rayons de sa
A 2 glorieuse

E P I S T R E

glorieuse vie, pour y ébaucher vne Tragedie? N'étoit la deuotion que j'ay enuers cete Illustre & Sainte Princeſſe, je condamnerois ma plume à vn perpetuel ſilence, me retenant dans les lizieres de mon ignorance, attendu même qu'un docte P. Capucin va donner jour à vn volume qu'il a tracé ſur ce ſubject. Les anciens ne ſacrifioient toujours des Hecatombes à leurs dieux: ceux qui n'étoient des plus hupez pouuoient montrer beaucoup de zele par vne petite offrande. C'et ce qui me donne courage de contribuer de mon petit talent aux loüanges de cete Vierge par cete petite poeſie, qui à la façon du craintif pouſſin ſe met à garant ſous vôtres protection, pour ne ſeruir de proye à la dent de l'enuieux, qui tâche en vain de raur l'honneur & la reputation d'un chacun. Vos vertus luyſantes comme vn ſoleil diſſiperont les nuages de la mediſance pour éclaircir ce petit œuvre: petit à la verité au regard de vos merites qui prennent leur naiſſance en vôtres deuotion & s'appuient ſur ſa baze de vôtres humilité. Sainte Aldegonde eût vne Sœur nommée VVautrude qui marchoit de pair avec elle en deuotion, a yant ſecoué le joug de l'hymen. Vous êtes auſſi deux Sœurs n'ayant comme il ſemble, qu'un même mouvement & qui vous êtes données entierement

à Dieu

DEDICATOIR.

à Dieu en la Professe que vous fistes passé trête
ans dans le cloître de Sainte Aldegonde de
Huy, en vn même iour & en même heure. Les
Poetes disent que Pollux fit part de son im-
mortalité à son frere Castor : Cecy ét plus ve-
ritable en vous deux, qui ayant laissé le monde
vous allez rendre plus heureusement immor-
telles. Cét œuvre vous doit donc être agreable
puis que cete Illustre Vierge Aldegonde est
votre Patrone, & celle de Maubeuge ou feuë
Madame Anthoinette de Senseille votre Tante
ayant esté Abbessè a laissé vne souëfflairante
odeur de sa bonne & vertueuse vie, comme
aussi à fait Madame sa Sœur Catherine de Sen-
seille en son viuant Preuôte d'Andenne, &
comme vous ferez, lors que votre époux Iesus
Christ vous raura au Ciel chargées de Palmes
comme victorieuses en la bataille de la vie hu-
maine. Toutes ces considerations me portent
à vous offrir ce liuret & à me dire.

Votre humble seruiteur

Denis Coppée.